

COMMUNIQUÉ

le 30 novembre 2022

En soutien aux étudiant·e·s et artistes iranien·ne·s qui travaillent dans les écoles supérieures d'art et design françaises, l'ANdEA tient à saluer le courage des Iraniennes et Iraniens et, comme elles et eux, demande la libération de celles et ceux qui ont été arrêté·e·s, ainsi que l'expulsion des milices hors des lycées et des établissements d'enseignement supérieur

Le 16 septembre 2022, Zhyna Mahsa Amini, jeune femme kurde, a été tuée par la police des mœurs à Téhéran. Depuis, le soulèvement populaire déclenché par la lutte des femmes pour leur liberté est devenu l'expression du refus des fondements de la République islamique, de la dictature et de la corruption. Les manifestations et les actes de désobéissance civile se multiplient et s'intensifient en dépit de la répression. On dénombre aujourd'hui près de 15.000 arrestations, dont plus de 400 concernent des étudiant·e·s, et on déplore plus de 300 morts.

Les universités sont au centre de la contestation et de la répression.

Parce que nous sommes solidaires des étudiant·e·s de nos écoles, et par elles et eux, de tout·es les étudiant·e·s qui en Iran sont menacé·e·s pour leurs idées, l'ANdÉA - Association nationale des écoles supérieures d'art et design françaises s'associe aux messages de soutien exprimés aux Iraniennes et Iraniens, aux manifestantes et manifestants, aux étudiantes et étudiants, aux enseignants et enseignantes, aux artistes.

Nous saluons leur mobilisation et leur courage. Nous condamnons la répression meurtrière du régime, la torture, les exécutions, et demandons la libération de celles et ceux qui ont été arrêté·e·s, et l'expulsion des milices hors des lycées et des établissements d'enseignement supérieur.

Les écoles d'art et design soutiennent de manière inconditionnelle les personnes qui luttent pour les libertés académiques et d'expression, pour l'accès au savoir, pour l'égalité et la liberté.